

Article Vélo Séjour Font Romeu-Limoux

Du vélo, encore du vélo, toujours du vélo.

Les acteurs pédaleurs:

BernardJ, ChristopheA, GillesT, HubertM, Jean-LouisD, Jean-YvesB, LaurentM, LionelM, LucB, PaulF, PhilippeB, RogerC.

L'actrice pédaleuse mais sans vélo:

Marie-LuceV (ayant troqué son spad pour une paire de bâton de marche - même pas en carbone!)

Chapitre 1

Préparation du Défi-Rêve du BARON de la Route...et des Bosses.

2025, c'est acté, le séjour à Font Romeu est validé par les Instances Supérieures du Club, les inscriptions (record) affluent, le logement XXXXL est réservé, les traces GPS tracées, le co-voit' bouclé, la commande de nourriture passée...Ce séjour cyclo, c'est un peu comme une remise en selle, mais sur 7 jours et en plus dur!!!

Jean-Yves, arrivé quelques jours auparavant, a relancé la mairie pour que les travaux de voirie soient achevés, a convoqué la presse, planté des fleurs, repeint les façades des maisons, balayé les routes...et surtout acheté une quantité astronomique de bières!!!

Chapitre 2

Vendredi 27 juin, Prologue de La Diagonale des Fous (de vélo-bosses).

Plusieurs véhicules, lourdement chargés de Cyclos – Fans Marcheurs et Vélos, décollent de St-Barth', en toute discrétion;

au menu du jour, traverser la France de manière furtive pour rejoindre le camp de base au Chalet du Ticou, à Bolquère. Pas de convoi, trop visible, des itinéraires différents afin d'éviter d'éventuels blocages, (pour une fois pas de discussion sur la «bonne» trace GPS), seul impératif, arriver pour 17H...La commande de provisions devant être livrée par le U d'Egat, notre partenaire sponsor qui aura vu son chiffre d'affaire exploser grâce à notre appétit féroce.

Trajet effectué sans ennui, même si la vue des montagnes fait taper le coeur de quelques cyclos en manque de confiance...

Arrivée en fanfare pour les Gros de la troupe, haie d'honneur par Marie-Luce, Thérèse, Roger et Jean-Yves (trop heureux de voir enfin débarquer sa Dream Team).

Prise de possession des chambres, Jean-Louis et Luc, en hommes d'expérience, optent pour celle la plus près des frigos, donc de la nourriture (erreur)!!

Il est temps d'officialiser le début du stage vélo intensif, préparatoire au BCMF de Limoux quelques jours plus tard; Apéro-bière+cacahuètes, et constitution par tirage au sort des équipes «Cuisine» devant assurer la pitance et le service, ce par tranche de 24H... Inutile de vous préciser que la concurrence fut rude, impossible d'effectuer un classement «Top Chef», chaque Team rivalisant d'audace pour proposer des mets alléchants MAIS respectant le très strict cahier des charges de la nutrition des cyclos de haut niveau. Dodo.

Avant de débiter la suite du récit, quelques précisions précises (du factuel rien que du factuel, croustillant, mais chuuuuut!!);

*Du soleil rien que du soleil pendant tout le séjour, Jean-Yves a là aussi utilisé ses relations.
Le Chalet du Ticou est situé à Super Bolquère, 1705m d'altitude, donc tu finis toujours par une bosse
Le p'tit dej' est servi vers 7H15, Les sorties débutent à 8H-8H30 et s'achèvent vers 13H-13H30,
La généreuse collation au retour n'exclue pas le dîner (lui aussi généreux) du soir
Une cuisine ne suffisant pas, le groupe en annexe une 2ème (une Poutinade, quoi!)
Le vin est à volonté, l'eau aussi, mais l'eau, booof, ça fait pas rêver..
Apéro tous les soir, ooooh ouiii!!!*

Evitez de dormir près des cuisines et de la salle de restauration, la berceuse des joueurs de cartes et les mises en place du p'tit dej' sont redoutables...

On se serait cru au Népal avec toutes les tenues cyclo séchant aux fenêtres, étendages et autres supports divers.

*Y en a qui ronflent (pas pu savoir si homme ou femme) ...expérience vécue quand tu marches dans le couloir, la nuit, en passant devant les portes des chambres.
Laurent lui, entame de suite une guerre psychologique «ronflage xxxl» dès la 1ère nuit, pour obtenir une chambre individuelle, ce avec succès, éjectant Robert pour les nuits suivantes.*

Respect du programme (comme pour les parcours club) , quand c'est écrit barbecue on fait barbecue même si il est situé à 200m de la cuisine, qu'il faut du charbon, alors qu'un superbe barbecue au gaz est juste devant nous. Sans compter le risque de transporter 60 saucisses sur un plateau, dans une descente à 15% (donc une remontée à 15%)

Y a un cyclo têtu qui, pour des raisons financières, a tenu à conserver sa K7 11V tout en utilisant un dérailleur 10V, ce malgré les conseils de son vélodiste...»mais pourquoi ça ne passe pas?!» ...Erreur vite corrigée, grâce à un gentil cyclo prévoyant venu avec une 2ème paire de roue... et une K7 10V...Merci à nos 2 comiques Robert & Luc pour le spectacle mécanique au local (bien moins rapide qu'en Formule1).

Pour minimiser les factures d'électricité de son appartement à Pyrénées2000, Jean-Yves recharge sa batterie au Chalet du Ticou (chut...!!!)

Quelque soit l'altitude, la région, les GPS de certains cyclos ont du mal à indiquer la bonne direction...ou alors ce n'est pas d'la faute des GPS...j'dis ça, j'dis rien!

*La règle des 5R des cyclos bartholoméens
Récup passive = sieste
Récup active = pétanque-fléchettes-jeu de cartes
Récup bien-être = bains de Llo
Récup réhydratation = bière à gogo
Récup du moral = rire et chambrage*

Chapitre 3

Samedi 28 juin, Sortie découverte du terrain de jeu (ah ouiii, ça monte! Llol)

Une certaine nervosité, doublée d'excitation, gagne notre groupe de cyclos...

Jean-Yves nous a concocté une boucle de **63km et D+1200m**....Le vélo à Font Fomeu c'est simple, imagine des montagnes autour d'un «plateau», ce même plateau...n'étant pas toujours plat... bref, au programme de cette 1ère sortie, une boucle à flanc de montagne autour du fameux plateau...Bon, le flanc n'est pas toujours plat, pour être raccord avec le plateau...ça fait beaucoup de plateaux, mais peu d'entre nous en avaient 3...

La socquette est légère, surtout sur le début un peu en descente...Grand Soleil et température idéale, les 1ères bosses (col de la Perche) se passent sans difficultés, nous voici déjà en face de Font Romeu, à la Centrale Electrique Thermodynamique de Llo (que nous apercevons depuis longtemps, tant elle brille, gorgée de soleil; une pause s'impose, c'est quoi une **CET**?

C'est simple comme le vélo, tu fais chauffer des tuyau inox remplis d'eau, situés à 10m de haut , grâce à des miroirs de Fresnel, ceci produisant de la vapeur, elle-même actionnant des turbines produisant de l'électricité; sur 146 hectares, 153 000 m² de miroirs pour produire 9MV d'électricité réinjectée dans le réseau. Faut bien aider Jean-Yves pour recharger sa batterie...et il a le bras tellement long dans le coin qu'il a réussi à obtenir ce bidule!

Saillagouse, Ur, et nous voici au pied de la partie montante, retour vers Font Romeu...Chaos de Targassonne...Lionel donne quelques signes de «lâcher prise», la tête baissée (c'est déjà le chaos dans sa tête), Phillippe démarre prudemment avant de lancer les watts, Hubert, le fameux bouquetin-mouflon caracole à l'avant, suivi comme son ombre par Christophe et son nouveau vélo «à non-assistance à cyclo fatigué». Jean-Yves, en vieux routard, gère ses ouailles, en rigolant par avance de ce qui attend notre groupe. Laurent se maintient dans le tiers supérieur, les fesses rivées sur sa selle en emmenant un braquet de pistard...

Col de Fam, et là, bifurcation pour la charmante route des écureuils (t'aurais vu la tête des cyclos écureuils!) évitant le trafic, mais avec un pourcentage «de ouf» au tout début...Arrivée à Font Romeu par la rue des Maures (bien cramés les cyclos!) , et passage au col du Calvaire (encore un signe!). Pause rapide.

Jean-Yves briefe le groupe d'un air malicieux; au choix finir par la route principale ou l'option de la «CORNE» c'est à dire monter au Col del Pam, redescendre un peu et monter à nouveau pour La Calme (ça calme!) ...Choix Cornélien, mais personne ne

bronche, trop d'ego pour refuser, et nous voici prêts à rajouter quelques mètres de dénivelé supplémentaires...Lionel ferme la marche, définitivement en froid avec la montagne, malgré une banderole d'arrivée le remerciant pour son courage!

Le reste n'est qu'une simple formalité, retour au Chalet, malgré une légère erreur d'orientation qui nous ajoutera quelques mètres de dénivelé positif. Douche et préparation d'une collation bien méritée. Demain est un autre jour, mais de nombreuses questions trottent dans la tête de nos cyclos; qu'est ce qui m'attend demain?, comment mon corps va t-il réagir suite à cette 1ère journée?, retour maison?

Précision

La suite de cette narration vous semblera heurtée, exagérée, des point oubliés, d'une chronologie douteuse, selon que vous soyez simple lecteur, ou ayant participé à cette magnifique aventure...votre serviteur, toujours éprouvé par les difficultés rencontrées sur les parcours, et par l'âge, écrit ces lignes quelques mois après ce périple homérique, en tentant de recoller les bouts, ceci expliquant cela !

Je vous présente donc immédiatement mes excuses les plus plates (dédicace à Lionel) qui m'éviteront, j'en suis sûr, vos remarques acerbes. Merci donc pour votre bienveillance.

Chapitre 4

Dimanche 29 juin, le jour de La Loose (Llose)

Nuit réparatrice, p'tit dej' dévoré, couleurs bartholoméennes revêtues, vélos vérifiés, prêts à pédaler... Jean-Yves nous rejoint; La presse est convoquée, nous sommes photographiés sous notre meilleur profil (donc de face), l'ambiance est détendue, les sourires souriants, les dents pas encore criblées de moucherons suicidaires...nous nous élançons donc pour **51km et D+1182m**, direction le Col de la Llose (La loose pour certains!).

Passage au pied de la Citadelle de Mont-Louis et ses commandos (Aaaahh des militaires, comme les aime Philippe, prêt à re-signer pour 5 ans à la vue de beaux mâles en tenue camouflage, lors d'une précédente visite à la citadelle de Mont-Louis!!!) ...

Bifurcation par une petite route montante de 2Km dans la forêt de Vernada, et descente sur Llagonne via la Cougne de l'Ours (pas vu). Il est temps de monter au col de la Llose, 4,5km, rien de monstrueux mais suffisant pour créer quelques écarts entre les cyclos.

Pause rapide et jolie descente sinueuse de 8km en passant par Caudiès de Conflent.

Vous l'avez compris nous avons plus descendu que monté, donc c'est fort logiquement que le Col de Creu (à ne pas tenter le ventre vide) nous attend après une ascension de 5km quasi en ligne droite avec escaliers, sans arbres...les poids plumes caracolent en tête, les moyens du (au) ventre mou au milieu, les gros, les «en pleine conscience» ou les «têtes à l'envers» ferment la marche. Descente sur Matemale (oui ça fait mal la montagne) ou une course de caisse à savon nous oblige à modifier notre parcours, ligne droite sur le plateau des Angles, le long du lac, de nombreux cyclos sportifs nous dépassant dans le vrombissement de leurs roues carbone...Les Angles, station de ski, est vite passée, retour via la petite route prise au départ...roulante, en descente. Final par la route des Artigues, Bolquère et la fameuse montée, dernière mais courte, avec un passage à 15% jusqu'au chalet
Place à la fameuse récup! Demain est un autre jour...

Chapitre 5

Lundi 30 juin Un p'tit tour en Espagne, Olé!

Le cyclo bartholoméen a des facultés inouïes de récupération et c'est le moral au plus haut (normal, nous sommes en montagne!) que vos valeureux pédaleurs prennent le départ de cette nouvelle boucle, direction ...l'Espagne, ou plus précisément l'enclave de Llívia.

Une pause s'impose, pourquoi, fichtre donc, une enclave espagnole en plein milieu de notre Mère Patrie?

Cette enclave de 14km² est le résultat du traité des Pyrénées signé en 1659 et mettant fin à 24 ans de guerre entre l'Espagne et la France. Les français réclamant 33 villages de la Cerdagne, et Llívia étant considérée comme une ville par les espagnols depuis Charles Quint, ceux-ci refusent donc son annexion, ceci expliquant cela. 46 bornes délimitant cette enclave sont contrôlées chaque année par les 2 parties. Cette «poche espagnole» fut le paradis des contrebandiers mais aussi un lieu de passage pour les Républicains fuyant le régime de Franco, sans oublier la possibilité pour les Juifs fuyant l'oppression et tout ceux qui voulaient rejoindre les FFLibres, lors de la seconde guerre mondiale.

A noter aussi la «guerre des stops» lors d'une tentative par la France d'uniformiser la signalisation routière. A part cet accroc tout se passe heureusement bien entre français et espagnols.

Retour au parcours, qui, jusqu' à Saillagouse, sera un copié-collé du 1^{er} jour, histoire de vérifier nos sensations et donc notre progression physique. Excellente ma foi!.

Bifurcation donc pour Llivia (c'est comme en France, mais plus moche!), en descente, ce qui n'est pas pour déplaire au groupe, vu ce qui l'attend...Et là les ennuis commencent, une route en lacets avec des passages à 11% crée un certain «étirement» du peloton. Notre ami Lionel retrouve ses jambes de 20 ans et explose les meilleurs...Serait-ce l'idée d'un retour anticipé en terre Angevine qui le galvaniserait?.

Au loin on aperçoit le Très Grand Gilles, notre balise de repérage...Nous voici au col d'Egat puis le col de Fau (pause et prosternation devant le superU d'Egat, notre Père Nourricier). Le retour par Font Romeu aurait été évident, mais Jean-Yves Le Coquin nous fait redescendre par Odeillo.et son immense barbecue-four solaire..pour finir par la fameuse remontée au Chalet Ticou. Fin des hostilités. Restauration-Sieste-Pétanque.

Chapitre 6

Mardi 1er juillet Le Jour de Vérité

Nous voici à l'apogée de notre préparation, muscles saillants, regards de braises, nos cyclos piaffent d'impatience (tels de fougueux étalons angevins) à l'idée de franchir cette étape, gage de réussite pour le BCMF de Limoux qui a lieu dans 3 jours.

Au programme, **63km pour un D+ de 1500m**. Le début est là aussi le copié-collé de la fin du parcours **du Jour de la Loose** (Llose), l'idée est de se retrouver au pied du col de Creu, à Matemale. Jaça d'en Calvet, Les Angles, le lac...Le col est franchi assez facilement, le temps de discuter avec un couple cyclo tout de blanc vêtu, et hop, la fameuse descente de la redoutable montée du chapitre 4, (ça fait tout drôle, non?!) prise de vitesse max, passage du carrefour de Roquecourbe, mais on file tout droit, descente, descente, petite route sinueuse bordée de murets, lacets virages, nous découvrons le côté très sauvage, voir perdu, des Pyrénées.

C'est tellement agréable de se laisser glisser en admirant le paysage, haltes photos..., que l'on pourrait continuer ainsi jusqu'à plus soif ...

C'est sans compter sur la malice de Jean-Yves, qui, au kilomètre 35, nous fait bifurquer sur une petite route pour remonter au col de la Llose, of course! Rencontre avec un

groupe de cyclos montagnards, votre serviteur, bien inspiré, se cale dans les roues d'une charmante cyclotte au coup de pédale efficace, en attendant des jours meilleurs!

Cette montée difficile, longue (15km) et très ensoleillée se fait oublier grâce à la beauté des paysages sauvages, nous traversons Ayguatébia, petit hameau-village perdu à flanc de montagne (yess, un point d'eau!), puis Sidou, le Mas del Felip..chacun va à son rythme...

Regroupement au col de la Llose. Le plus dur est fait, Jean-Louis, malgré son manque de préparation mais habité par un mental d'acier a réussi à hisser sa carcasse au sommet!

Le retour au chalet est effectué dans une relative facilité. Fin de partie, Same Player don't Shoot Again Today!

Chapitre 7

Mercredi 2 juillet «Une Der' pour la Route»

Tout à une fin...Les plus vaillants partent pour une dernière sortie, d'autres non (pas de délation, hein, Philippe, Robert, Jean-Louis....), mais optent pour une session marche avec le groupe des «randonneurs-bâtonneux».

Lionel a bâché, définitivement en froid avec la montagne, malgré le soutien de ses plus fidèles...»bienveillants-coéquipiers-adversaires«!

Retour direct pour lui sur Angers (mais pas à vélo, pas maso le gars!), nous ne roulerons pas avec lui à Limoux (alors qu'il adore la Blanquette). Snif!

Petite sortie de **50km pour un D+987m**, descente jusqu'à Ur, du bonheur, El Moli, Saillagouse (aie ça remonte!) Llo, port de Llo et le fameux CET (vite, allez relire le chapitre 3), Eynes...

Comm'd'hab' à St Barth', quelques erreurs d'interprétation GPS, Hubert, toujours pressé oublie une bifurcation, entraînant dans son sillage le jeune et naïf Christophe, revient, décide de grimper sec dans le village en sortant de la trace, Laurent se laissant prendre à son tour par la fougue de notre responsable animation...l'option Eynes 2600 est avalé par nos 3 «cabris- mouflons- bouquetins» pendant que les plus expérimentés poursuivent leur route.

Regroupement et retour au chalet du Ticou pour un repos bien mérité.

Chapitre 8

Jeudi 3 juillet Relâche-Récup-Tourisme (les fameux RTT des cyclos!!)

Aujourd'hui les vélos restent au repos, leurs «cavaliers» se joignant à la secte des marcheurs pour se rendre au lac de Bouillouse, mais à voiture!.

Petite balade le long de ce lac artificiel entouré par les montagnes, baigné par le soleil..l'eau est fraîche, la baignade interdite, mais rien n'arrête un cyclo bartholoméen! Les truites pullulent, attirées par cet OVNI, faisant du coup le bonheur des pêcheurs.

Après une sieste réparatrice pour les uns, pétanque pour les autres, un petit commando (Christophe, Hubert, Laurent, Philippe et Luc) vont ensuite détendre leurs musculatures endolories en testant Les Bains de Llo, repérés lors d'une précédente balade-marche-découverte des Gorges del Segré (pas «notre» Segré Angevin) avec le groupe au complet.

Au programme, eau sulfureuse naturellement à 35°, remontant d'une profondeur de 5km aidée par un puit artésien de 80m, bassins intérieurs et extérieurs, jacuzzis, bouillonnements, jets, buses, sauna, hammam...Le spectacle de nos cyclos béats, presque nus comme des vers et marqués «vélo» par le soleil pyrénéen, trahissant de fait leur occupation favorite, restera un grand moment, immortalisé par de nombreux autochtones complètement subjugués par ces corps de rêve!

Epilogue

Vendredi 4 juillet Bye bye Font Romeu, L'Etape de Transition vers Limoux

Après un dernier p'tit dej, il est temps de plier les affaires, effectuer un ménage rapide des chambres et cuisines. Vélos et bagages chargés, le convoi rallie Limoux par une route interminable , lacets en veux-tu en voilà, vitesse très modérée, Limoux enfin, direction la place centrale où a lieu la remise des dossards, le trajet et le soleil (il fait bien plus chaud ici!) ont raison de Luc, abîmant son porte-vélos lors d'une marche arrière hasardeuse. Direction notre hébergement, un collège privé, dîner au self (y a mieux!), les chambres sont chaudes, très très chaudes, laissant augurer une nuit peu réparatrice. Paul et Roger nous ont rejoints directement d'Angers.

Tout le monde va dormir rapidement...sauf Philippe, Laurent et Luc, bien décidés à profiter de la nuit Limousine (?); En voiture donc Simone, ou plutôt à pied les loulous..Rien de tel pour se fusiller les guiboies la veille d'un 100km dans les Corbières!

Faut dire qu'il y a la Fête des Bandas en ville ; diable keske des bandas?

Ce sont des groupes musicaux type fanfare débridée, interprétant des airs festifs pour danser et mettre de l'ambiance...Limoux est champion de France, excusez du peu!

Philippe Jackson, pris d'une excitation subite, sautille sur place entamant des pas de danse dont lui seul à le secret; La bière coule à flot, il fait bon, les Limougeoises (?) sont belles, l'atmosphère est bon enfant, Ya d'la joie...Heureusement la raison nous gagne et décidons de rentrer sans se tromper de chemin...Laurent sûr de son sens inné de l'orientation nous fait visiter Limoux en long large et travers, cherchant sans succès le « petit pont de pierre »...Philippe conseille à de jeunes demoiselles Limousiennes (?) de rentrer chez elles because couvre-feu....Enfin nos lits, mais la nuit est très courte, la faute à ces locaux (pas les gens, les chambres!) transpirant de chaleur....

Chapitre 9

Samedi 5 juillet 1ère journée BCMF Limoux, RDV en Corbières

En général un BCMF (brevet montagne) c'est environ 220 km répartis équitablement sur 2 jours pour un D+ total d'environ 4200m. Jean-Yves nous avait bien vendu le truc, fait rêver, sauf que là il s'agit d'effectuer 270km dont 170 le 2ème jour, pour un D + total de 5220m... merci ki?

Cette première journée nous fait découvrir la magnifique région des Corbières sur 100km pour un D+ de 1650m. Pas de montées interminables mais beaucoup de répétition de bosses plus ou moins longues; petites routes tranquilles serpentant de vallées en plateau...

Serait-ce nos 5 sorties précédentes qui nous auraient façonné une musculature de cyclo-montagnard? Bref tout se déroule bien, même si les écarts se créent, chacun pédalant à sa main (ou pied). Bernard avale les bosses l'air de rien et reste, de par sa grande taille, un amer bien précieux.

Roger en surprend plus d'un par sa régularité...encore 2 cabris de plus dans le groupe! Le ravitaillement salé (saucisses barbecue) sucré gargantuesque nous réconcilie avec le vélo et les efforts nécessaires pour absorber le dénivelé, de magnifiques fauteuils relaxants nous font oublier provisoirement notre pauvre condition de forçats de la route....

Au débrief de l'équipe bartholoméenne, des sous-groupes se forment pour appréhender la journée du lendemain.

Les irréductibles grimpeurs Christophe et Hubert optent pour le parcours max 170km dont le point d'orgue est Port Pailhères à 2001m d'altitude, une montée de 11km avec un pourcentage moyen de 8,5% (on a payé on le fait!!)

Laurent la joue en solitaire et choisit un 140km (pas de courageux pour le suivre)

Le gros de la troupe lui reste prudent (trop peut-être?) et se décide pour un 110-120km

Les physiques sont entamés , ceci expliquant cela....et certains regretteront plus tard de ne pas avoir suivi Laurent.

Place au chaud dodo réparateur.

Chapitre 10

Dimanche 6 juillet 2ème journée BCMF Limoux, La Délivrance

Le groupe s'élance pour son dernier défi. Hubert, Christophe et Laurent sont partis plus tôt, distances et difficultés obligent. Pour les autres, les écarts se creusent rapidement, Luc Paul et Roger fermant la marche se trompent rapidement de direction à Bouriège, heureusement erreur corrigée mais au prix de 12km supplémentaires.

Christophe, sûrement trop stressé par l'enjeu (c'est une première pour lui) shunte le ravitaillement («j'ai pas faim, c'est trop tôt,na!!») malgré les conseils d'Hubert..il s'en mordra les doigts (faute de saucisses!) dans l'ascension de Port Pailhères, atteint par une fringale redoutable. Mais rien n'arrête le jeune Padawan!! et c'est avec succès qu'ils atteindront le sommet. Bravo!!

Ici aussi nous traversons des endroits perdus, roulons sur des routes sinueuses, parfois creusées dans la roche, l'humidité est présente, gage d'une végétation foisonnante. Les kms s'enchaînent jusqu'au ravitaillement d'Espezel...situé en tout en haut d'une montée assez longue pour consommer nos dernières calories! Bien attablés, nous retrouvons Laurent , sortant de nulle part (le désert humain).

Profil plutôt descendant pour boucler ce BCMF, heureux les cyclos! Validation du BCMF, il est temps de déguster une bonne bière avant de regagner notre hébergement et profiter du repas gastronomique sous les platanes. Aaaaah, la Fameuse Blanquette de Limoux!!! Le lendemain, retour vers les plaines mornes Angevines...Les grands plateaux de nos vélos vont bientôt pouvoir à nouveau siffler!!!

Un Grand Merci, Jean-Yves Thérèse, pour cette proposition malhonnête mais Ô combien agréable!! C'est quandkonrecommence ?